

Château de Prangins

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La biodiversité est l'un des thèmes abordés par l'exposition.

Le jardin dévoilé

Le plus grand jardin potager à l'ancienne de Suisse avec son assortiment de curieux légumes, fruits et fleurs d'un autre temps se visite toute l'année. Il en est de même pour le Centre d'interprétation adjacent, véritable espace muséal, expliquant l'entité qu'est ce jardin, au fil des saisons, depuis sa création jusqu'à aujourd'hui. Leur entrée est libre.

Exposition permanente à ciel ouvert du Château de Prangins, le jardin dévoile plus de 200 variétés de plantes. Le Centre d'interprétation, aménagé dans une dépendance historique attenante au jardin, propose depuis 2011 un espace didactique offrant aux visiteurs les clefs de lecture de ce jardin unique en Suisse. Il s'agit d'une exposition interactive permettant aux petits et grands de découvrir les plantes cultivées au Château de Prangins et de mieux comprendre l'évolution du jardin potager depuis sa création dans les années 1730 à travers des domaines tels que la botanique, l'agronomie et l'écologie.

Pour y parvenir, brassage d'idées, jeux, textes, écrans tactiles, artefacts et extraits de films invitent le visiteur à saisir la richesse insoupçonnée du monde végétal. Par sa forme, l'exposition dans le Centre d'interprétation offre une base de réflexion pour profiter au mieux de la visite du jardin en reproduisant notamment sa géométrie en carrés et sa fontaine centrale typique des jardins du siècle des Lumières. Le but avoué étant de créer un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, le jardin et les expositions, mais aussi le XVIII^e siècle et des thématiques actuelles.

Anciennes variétés, enjeux actuels

Ainsi, avec la poire Sept-en-Gueule, il est question de biodiversité; le safran questionne la sexualité végétale; la pomme de terre Vitelotte introduit les thématiques de l'agronomie et de l'économie alors que le cardon épineux argenté de Plainpalais (à Genève) rappelle l'importance des migrations pour l'enrichissement végétal.

Plateforme de communication et de débat, le Centre d'interprétation complète la visite du jardin entre expérimentation et apprentissage ludique.

Il représente également un vaste lieu de sociabilité et de divertissement alliant nature et culture. Chaque printemps, lors de la journée spéciale « Rendez-vous au jardin », des ateliers déclinés sur les thématiques abordées dans le centre sont proposés pour le plus grand bonheur des visiteurs et, tout au long de l'année, de nombreux événements, visites guidées ou sur demande, sont organisés au cœur même du jardin.

En plus du Centre d'interprétation, un audioguide en plusieurs langues permet de prolonger la visite au travers des allées du jardin, dévoilant aux visiteurs ses nombreux secrets et sa végétation d'exception. Les plus jeunes ne sont pas en reste, puisqu'Alexandre, personnage fictif, fils du jardinier, les attend pour leur proposer maints jeux, leur faire découvrir ses plantes préférées et les sensibiliser au patrimoine inestimable que représente ce lieu exceptionnel. ◊

EXPOSITION PERMANENTE CHÂTEAU DE PRANGINS Centre d'interprétation du jardin potager

Le jardin potager du Château de Prangins a été conçu en 1729 lors de la construction du château afin de fournir fruits, légumes et fleurs aux divers habitants. Deux siècles durant, le potager était un lieu pour la culture de plantes destinées à l'usage alimentaire et domestique. Depuis, il a changé de vocation: lors de l'ouverture du musée en 1998, il a été reconstitué avec des plantes répandues aux XVIII^e et XIX^e siècles dénichées dans toute l'Europe. Aujourd'hui, on y cultive encore des variétés de fruits et légumes rares, vraisemblablement présents aux temps du premier baron Guiguer de Prangins, vers 1730. C'est donc devenu un conservatoire ou un « musée » de plantes!





Swiss Press & World Press Photo 2019

Cette année, le Château de Prangins présente l'exposition Swiss Press Photo (8 Nov 19 - 23 Fév 20), qui montrera les meilleures images de presse suisse de l'année 2018, en même temps que l'exposition World Press Photo (8 Nov 19 - 8 Déc 19). Ces photos reflètent les événements de l'année écoulée. On pourra voir entre autres la photo Flamingo Socks de Jasper Doest, avec laquelle le photographe néerlandais a remporté le deuxième prix du concours mondial dans la catégorie « Nature ». 

De Dakar à Prangins



Mohamadou Dieye, spécialiste sénégalais de textiles africains, a contribué à une future exposition à Prangins.

22

Regards croisés entre le Château de Prangins et le Musée Théodore-Monod d'art africain à Dakar.

Dans le cadre d'un projet pilote avec l'ICOM et suite à un appel à candidatures, le Château de Prangins, en partenariat avec ICOM, ICOM Suisse et ICOM Sénégal, a accueilli du 14 au 28 juillet un collègue dakarois pour un séjour d'études.

Les objectifs de cet échange étaient de proposer à un professionnel d'un musée étranger un programme de visites et de rencontres taillé sur mesure en fonction de sa spécialisation et de ses

besoins. Parallèlement, le Musée national suisse lui a offert d'intervenir dans la conception d'une future exposition afin qu'il puisse enrichir cette dernière de ses compétences et connaissances.

La prochaine exposition permanente du Château de Prangins étant consacrée à l'histoire des indiennes, le choix du lauréat s'est porté sur un jeune Sénégalais de 31 ans, Mohamadou Moustapha Dieye, spécialiste des textiles africains, tels qu'indigos, bogolans, tissus en fibre végétale et indiennes. Ces dernières, tissus de coton imprimé, servaient de monnaie d'échange contre des esclaves dans le contexte du commerce triangu-

laire des XVII^e et XVIII^e siècles, dont le Sénégal fut l'une des plaques tournantes.

Titulaire d'un Master en Histoire, Monsieur Dieye travaille en tant que gestionnaire du patrimoine au Musée Théodore-Monod d'art africain IFAN-CAD à Dakar. Ce musée, l'un des rares en Afrique à conserver une collection importante de l'époque coloniale, regroupe un fonds de plus de 10'000 objets, dont une grande variété de tissus africains.

Mohamadou Dieye a été invité dès son arrivée à participer aux séances de travail de l'exposition sur les indiennes dont l'ouverture est prévue le 4 juin 2020. Avec lui, les collaborateurs du Château de Prangins ont esquissé les contours du futur chapitre dédié à l'Afrique. Grâce à ses compétences, Monsieur Dieye leur a permis de mieux comprendre le rôle joué par ces tissus en Afrique de l'Ouest, leurs liens avec la traite atlantique, ainsi que la circulation des motifs entre les continents.

En plus des séances de travail, il a eu l'occasion de visiter plusieurs musées helvétiques dont le Landesmuseum à Zurich et le Centre des collections du Musée national à Affoltern am Albis où il a bénéficié d'une visite consacrée à la conservation préventive et à la restauration des tissus. Il a pu découvrir également, entre autres, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, le Musée Gruérien, le Musée suisse du Jeu et le Musée d'Ethnographie à Genève.

Après deux semaines très intenses, Mohamadou Dieye est rentré au Sénégal la tête pleine de précieux souvenirs, de belles rencontres et de connaissances nouvelles qu'il pourra transmettre à ses collègues. Ses vœux « de tisser des contacts avec des professionnels ayant la même orientation culturelle, de pouvoir acquérir de nouvelles compétences en matière de conservation et de s'investir dans la préparation d'une exposition en Suisse » ont été largement exaucés.

Les collaborateurs du Château de Prangins, quant à eux, ont été enchantés d'avoir eu le privilège de travailler avec un spécialiste des textiles africains, d'avoir pu échanger des connaissances et consulter, grâce aux livres apportés par monsieur Dieye, une littérature africaine parfois dif-

ficile d'accès. Helen Bieri Thomson, directrice du Château de Prangins, se félicite de cette collaboration concrète et très enrichissante, qui a mis en résonance les collections du Musée national suisse et celles du Musée Théodore-Monod.

Couronné de succès, ce projet pilote a permis d'établir des liens riches et durables entre des spécialistes du monde muséal en Suisse et au Sénégal. Le Musée national suisse et ses partenaires, ICOM, ICOM Suisse et ICOM Sénégal, en tirent donc des conclusions probantes. Elles laissent présager que ce séjour d'études ne sera

pas le dernier et que d'autres professionnels pourront à l'avenir bénéficier d'une telle expérience. 🇸🇪

*Couronné de succès,
ce projet pilote a
permis d'établir
des liens riches et
durables entre
le monde muséal en
Suisse et au Sénégal.*

**Juan Diego
FLÓREZ**
VIVA VERDI!

**21. JANVIER 2020
KKL LUCERNE**

DEAG
classics

ticketcorner.ch

THE G2 AFRICAN COMPANY

GOODNEWS

Plus d'informations sur www.goodnews.ch

KUPFER
MULTIMEDIA